

## Face à la barbarie de Daesh et à l'impérialisme



# Vive la résistance de Kobanê ! Biji Berxwedana Kobane !

**L**a résistance des combattants de Kobanê contre les barbares de Daesh est héroïque et doit nous inspirer tous et toutes. Elle rejoint les luttes de millions de personnes qui de part le monde se battent contre l'oppression, la guerre et la barbarie.

Les militants et militantes révolutionnaires qui composent cette résistance savent très bien que dans la défense de Kobanê, ce n'est pas seulement la lutte contre Daesh qui se joue. Au moins pour toute cette région mais en fait également pour le reste du monde, c'est la lutte pour une société débarrassée des guerres, de l'oppression, et de la barbarie provoquée par le capitalisme et les actions des impérialistes. Comme le dit Narin Efrin, une des commandantes des Unités de défense populaire (YPG/YPJ) : « Toutes ces femmes et ces hommes qui ont laissé leur vie de côté pour s'engager courageusement au sein de la lutte sont selon moi les plus précieux héros et héroïnes de ce monde. Nous luttons pour toute l'humanité. »

### La résistance prise entre plusieurs dangers

Dans des conditions extrêmement difficiles, les groupes de combattants et de combattantes, et le principal d'entre eux les Unités de défense populaire/unités féminines de défense (YPG/YPJ) ont réussi la prouesse de stopper la progression de Daesh alors que les impérialistes, USA et européens, étaient en pleine panique et n'avaient aucune solution mis à part des frappes aériennes sans réelle efficacité. Malgré un armement inférieur, les YPG ont montré en partie ce que serait une résistance impliquant encore plus de couches plus larges de la population dans des comités de défense.

D'autant plus que la résistance de Kobanê doit aussi se défier des manœuvres au sein de la pseudo « coalition » formée par



les USA, la France et d'autres pays impérialistes avec les puissances réactionnaires locales telles que la Turquie, l'Arabie Saoudite, et d'autres pays du Golfe. La Turquie et certains Etats du Golfe ont une responsabilité directe dans la progression de Daesh que ce soit par calcul pour affaiblir le régime du dictateur Al Assad ou directement pour se débarrasser des YPG/YPJ. Daesh (improprement nommé Etat Islamique, ce qui provoque à juste titre le dégoût de centaines de millions de musulmans de part le monde) a nécessairement des complicités dans certains Etats pour trouver les centaines de millions de dollars nécessaires à son équipement et à l'entretien de ses troupes, notamment en trouvant des clients pour acheter le pétrole brut qu'il extrait dans les régions qu'il contrôle.

### Comment repousser définitivement Daesh ?

Daesh ne peut appeler à lui que les éléments les plus déclassés de chaque pays, attirés par le meurtre et le pillage. Mais étant également une force en conflit avec l'impérialisme et les régimes corrompus et/ou dictatoriaux d'Irak et de Syrie, (...)

**[www.gaucherevolutionnaire.fr](http://www.gaucherevolutionnaire.fr)**

**[grcontact@hotmail.com](mailto:grcontact@hotmail.com) - 06.14.07.45.19 - [facebook.com/gaucherevolutionnairecio](https://www.facebook.com/gaucherevolutionnairecio)**

(...)il peut aussi conserver une certaine neutralité de la part d'une partie des populations de certains pays. Il est indispensable que la résistance de Kobané et ses organisations ne soient absolument pas assimilables aux impérialistes. Ces derniers font déjà du chantage de la manière cynique dont ils ont l'habitude : si vous voulez une aide, il faut alors renoncer au programme social que vous avez commencé à mettre en place à Kobané et dans sa région (le Rojava). Les médias nous ont présenté comme une grande prouesse l'unique largage d'une vingtaine de colis médicaux et militaires sur une des positions tenues par les YPG/YPJ alors que c'est un grain de sable dans le désert. Malheureusement, certaines déclarations de dirigeants kurdes liés au PYD laissent entendre que contre Daesh, il pourrait y avoir des intérêts communs.

Or les impérialistes ont bien évidemment comme seul intérêt de mettre en place des régimes à leur service et non de défendre les populations de la région. On ne peut, par exemple, pas faire confiance à l'ONU pour organiser une véritable aide et un soutien : c'est bien l'ONU qui a autorisé la répression du peuple kurde par Saddam Hussein en 1991. Il faut se démarquer clairement de l'ONU et des impérialistes pour gagner à notre lutte les peuples qui ont vécu ou vivent encore des situations de guerre causées par les impérialistes et par l'ONU : en Palestine, en Irak, ailleurs au Moyen Orient, en Afrique ou en Asie. Une victoire contre Daesh sera une victoire contre la barbarie et l'obscurantisme, mais à condition que ce ne soient pas la pseudo coalition d'Obama qui puisse prétendre à cette victoire à laquelle ils n'auront quasiment pas participé.

Cela ne veut pas dire refuser une éventuelle aide matérielle de pays de la coalition, mais cela doit être fait sans aucune concession politique que ce soit pour les droits démocratiques des peuples de la région, la mise en place d'une économie réellement au service de la population et non des capitalistes, les conseils de quartiers et de communes etc. Les premières avancées sociales et démocratiques sont déjà contestées par les émissaires d'Obama qui veulent des dirigeants dociles sur le modèle de Barzani au gouvernement de la région kurde d'Irak. Ce « gouvernement » sert en fait à protéger les exploitations de pétrole et de gaz au bénéfice des multinationales. Et si Daesh est vaincu, la « coalition » oubliera bien vite le peuple kurde et les autres peuples de la région.

Pour que Daesh soit vaincu, il faut qu'il soit stoppé et combattu en d'autres lieux que Kobané. Les armées des serviteurs

des impérialistes n'en n'ont pas été capables. Mais la résistance pourrait inspirer les populations dans de nombreuses parties de l'Irak, de la Syrie, de la Turquie et d'autres pays. Ce serait un atout bien plus sûr pour vaincre Daesh car des milliers de personnes pourraient s'engager dans le combat. Et ailleurs dans le monde, un clair appel aux syndicats, aux organisations du mouvement ouvrier, aux associations, pour une aide matérielle et politique à la résistance serait un soutien très fort de même qu'une pression sur les gouvernements des USA, de la France, de la Grande-Bretagne etc. Cela sera très important par exemple si le gouvernement français continue de soutenir la demande du gouvernement turc d'établir une zone tampon.

### **Non à la zone tampon d'Erdogan !**

Les impérialistes ne veulent pas se fâcher avec la Turquie même si le gouvernement turc a vraisemblablement aidé Daesh et l'aide peut être encore. Les unités de résistants, les organisations révolutionnaires... doivent dénoncer ces politiques d'arrangements entre puissances sur le dos des peuples. Le gouvernement d'Erdogan prétend que faire un corridor humanitaire jusqu'à Kobané n'est pas possible mais par contre il veut une « zone tampon », c'est à dire une zone bien plus vaste qui lui permettrait d'établir une sorte de dictature sur la région au moyen de son armée. Erdogan refuse que des kurdes syriens repassent la frontière pour se joindre à la résistance, et que les combattants du PKK viennent renforcer Kobané. Mais par contre, la frontière est ouverte pour que des éléments de l'Armée syrienne libre (ASL) ou des peshmergas venu du Kurdistan irakien entrent dans Kobané et la pression est exercée pour que les YPG/YPJ acceptent un commandement commun avec l'ASL. Ces troupes ont en commun qu'elles sont dirigées par des chefs qui sont liés aux impérialistes. Mais Obama et Hollande n'ont pas l'air de trouver anormal la politique d'Erdogan et pour cause : ils préfèrent largement son régime qui a pour trait commun avec eux de défendre les intérêts des capitalistes.

### **Ouverture de la frontière pour organiser l'aide à la résistance et impliquer le maximum de personnes dans la lutte et dans le soutien à celle-ci !**

C'est parce que Kobané résiste et que de part le monde de nombreuses manifestations de soutien ont eu lieu et vont encore avoir lieu que les différentes forces de la « coalition » sont obligées de faire quelques gestes pour la résistance de Kobané, mais ce sont des gestes très limités.



**"Je n'ai qu'un seul choix : la liberté ou la mort. Si je ne peux pas avoir la première, alors je veux la seconde. Car personne ne peut me faire prisonnière."**

Arin Mirkan

### **Arin Mirkan, combattante des YPJ, résistante...**

*Le 5 octobre dernier, à court de munitions avec son groupe qui défendait la colline de Mishténour, elle s'est faite exploser pour stopper la progression des barbares de Daesh et en tuant plusieurs, plutôt que d'être faite prisonnière sachant l'esclavage dans lequel elle aurait été réduite.*

*Le sacrifice d'Arin rappelle tout l'enjeu de la bataille de Kobané et tout l'héroïsme des milliers de résistants et de résistantes.*

Car ce que ne veulent pas la « coalition », la Turquie, ni même les forces s'opposant à Al Assad (l'Armée syrienne libre, qui n'a de libre que le nom, et le Front Al Nosra qui est la branche syrienne d'Al Qaïda), c'est une victoire éclatante de la résistance de Kobané car celle-ci montrerait d'une part que les peuples de la région n'ont pas besoin qu'on lutte à leur place et qu'ils peuvent le faire pour peu qu'ils soient équipés politiquement et militairement, et d'autre part, cela obligerait les mêmes forces à reconnaître les revendications démocratiques et sociales des peuples de la région.

John Kerry, l'émissaire d'Obama l'avait répété, « Kobané n'est pas un objectif stratégique ». Le général Allen, coordinateur de la « coalition » avait également dit "l'Irak est clairement en ce moment notre principale préoccupation". Aujourd'hui, ce même général a déclaré que « Kobané ne tombera pas », les « Peshmerga (venus d'Irak) empêcheront cela ». Evidemment, c'est de l'intox pour les médias mais cela montre aussi ce qu'ils pensent des YPG/YPJ qui combattent depuis des semaines. Comme si 150 Peshmergas au milieu de milliers de combattants faisaient la différence... Mais cela monte aussi qu'en fait la « coalition » n'a pas de vraie politique ni de vraie solution. Et d'ailleurs, ils se refusent à retirer le PYD et le PKK de la liste des organisations « terroristes » rejoignant en cela Erdogan qui a déclaré que les organisations kurdes ou Daesh c'était la même chose à ses yeux.

## De la résistance à la lutte révolutionnaire

Les résistants de Kobané luttent depuis bien plus longtemps que ce qu'en disent les médias. Dès l'été 2012, ils se sont écartés de l'ASL et de la Coordination National Syrienne (l'opposition) parce que ces dernières défendent un projet d'Etat Syrien qui ne reconnaîtraient pas les droits démocratiques et culturels des minorités. D'autre part, les militants des YPG/YPJ, branche armée du Parti d'union démocratique (le PYD) défendent un programme certes limité mais qui ne se contente pas d'exiger la démocratie mais lui donne un contenu social (services publics, égalité hommes-femmes, séparation de l'Etat et des religions...). Malheureusement le PYD (et le PKK) ne défend plus ouvertement le projet du socialisme qui reste la seule manière d'établir une société réellement démocratique, permettant à tous et toutes de vivre ensemble et satisfaisant les besoins sociaux

## Daesh est un produit de la barbarie impérialiste en Irak

Pour les masses de la région, la politique de Daesh est celle de trafiquants de drogue et de gangsters reconvertis en trafiquants de religion et d'êtres humains. Daesh aura réussi à être aussi barbare que les armées occidentales quand elles ont attaqué l'Irak durant les deux guerres du Golfe. Si Daesh a pu émerger, c'est parce que l'agression brutale du peuple irakien lors de la deuxième guerre du golfe a détruit une partie de la société irakienne, et la politique des USA a été ensuite de s'appuyer sur les divisions nationales, culturelles et religieuses en plaçant au pouvoir des éléments complètement corrompus issus des minorités chiïtes à Bagdad et kurdes au Nord du pays contre les autres minorités, notamment la minorité sunnite. Daesh, dans un premier temps, est donc apparu pour cette dernière comme un libérateur et a pu obtenir un certain soutien même si c'est par la terreur que se maintient aujourd'hui sa domination.

L'entrée de Daesh dans les villes se traduit par des exécutions



de la population. La lutte va néanmoins dans ce sens. L'insurrection du Rojava a ainsi été marquée par la mise en place de comités dans les quartiers, d'organisation de services publics etc. C'est ce modèle là que les réactionnaires de Daesh, du gouvernement Assad en Syrie, de celui d'Erdogan en Turquie et les impérialistes ne veulent surtout pas voir se développer car il est une remise en cause de leurs prérogatives sur la région et de leur menées guerrières.

Mais c'est précisément parce qu'ils défendent ce modèle là, et qu'ils ont compris qu'il fallait être aux côtés de toutes les minorités que les résistants de Kobané ont tout le soutien de la population du Rojava et par delà de millions de personnes dans le monde entier. Alors que l'armée officielle irakienne se désagrègeait devant l'avancée de Daesh, que la plupart des troupes kurdes sous contrôle des chefs corrompus du « Kurdistan » irakien ont également fui et laissé les populations non arabes et/ou non musulmanes seules, et que les principaux dirigeants réactionnaires chiïtes multiplient les appels sectaires au massacre des sunnites, les combattants des YPG/YPJ ont organisé un corridor pour permettre à des centaines de milliers de Yézidis, de Syriens, d'Arabes, et de tant d'autres d'échapper aux actions monstrueuses de Daesh. Parce que l'énergie et le courage de ces combattants est nourri par le fait qu'ils ne se battent pas « seulement » contre Daesh mais pour la nouvelle société qu'ils ont commencé à construire dans le Rojava.

tions par dizaines dans des conditions de barbarie extrême (têtes décapitées exposées dans la rue, crucifixion etc.) et pour les seuls motifs d'être un opposant potentiel à ces chefs de bandes qui s'enrichissent et se transforment en une caste de chefs de guerre et de pillards. Des femmes médecins sont exécutées parce qu'elles ont soigné des hommes, d'autres parce qu'elles travaillent, d'autres encore sont vendues ... et tout ce qui ressemble à une organisation du mouvement ouvrier ou démocratique est écrasé. C'est digne du fascisme et rappelle par bien des aspects la politique des fascistes pendant la révolution espagnole de 1936-1939.

Et d'une certaine manière, c'est bien cela qui se joue, entre les révolutionnaires résistants de Kobané et les forces réactionnaires de Daesh et des impérialistes occidentaux et leurs alliés dans la région.

Le caractère sanguinaire de Daesh vient également montrer qu'il ne s'agit pas d'un problème religieux ou d'une confrontation occident-orient. Il s'agit de la lutte des peuples contre les deux formes d'une même monstruosité : la barbarie des intégristes ou celle des impérialistes.

Et c'est en approfondissant la politique de justice sociale et démocratique, en organisant l'économie pour la satisfaction des besoins, en mettant en propriété publique les grandes entreprises, les ressources naturelles, que cette société va se développer. C'est en défendant une politique socialiste et révolutionnaire qu'on peut inspirer les travailleurs et les jeunes du monde entier et notamment en Turquie, contre la politique répressive d'Erdogan et le régime d'exploitation capitaliste que des millions de travailleurs subissent dans les usines et dans les champs.



### Construire une solidarité internationale

Si réellement les impérialistes s'inquiétaient du sort de Kobané et des peuples de la région, ils livreraient des armes sans conditions. Ils se refusent à le faire car ils préfèrent une situation de guerre au potentiel révolutionnaire d'une victoire de la résistance de Kobané et de la possibilité d'une société égalitaire et démocratique. Les organisations qui soutiennent la résistance, qu'elles soient kurdes ou autre, trouveront un soutien bien plus sûr en s'adressant aux organisations ouvrières, en

mettant en avant un programme réellement socialiste et démocratique, qui montre aux peuples de la région qu'ils peuvent eux aussi entrer en lutte, s'organiser autour d'un programme de résistance socialiste, défendant les droits démocratiques de toutes les minorités, et notamment des kurdes, y compris le droit à disposer de leur Etat, au sein d'une confédération socialiste et démocratique de la région. Cette lutte, des millions de travailleurs, de jeunes, de petits paysans de Turquie, d'Irak, de Syrie et des autres pays, peuvent la mener ensemble. Les organisations qui luttent à Kobané et celles qui les soutiennent de part le monde doivent avancer une telle orientation en toute indépendance des impérialistes.

**La Gauche révolutionnaire est la section française du Comité pour une internationale ouvrière (CWI/CIO), présent dans plus de 40 pays sur tous les continents. Nous militons pour le renversement du capitalisme et pour une société socialiste et démocratique, pour en finir avec la barbarie :**

**- Multiplions et amplifions les manifestations de solidarité avec la résistance de Kobané !**

**- Retrait des organisations kurdes de la liste des organisations dites terroristes !**

**- Pour une lutte révolutionnaire de tous les peuples de la région contre Daesh et les impérialistes !**

**- Pour une société socialiste et démocratique, basée sur la propriété publique et la gestion démocratiques des ressources et des moyens de production !**

**Vive la résistance de Kobané !**



**Lisez L'Égalité, journal de la Gauche révolutionnaire**  
abonnement, 6 numéros - 5 € - chèques à l'ordre de VJE ou auprès des militants

L'Égalité, centre 166, 82 rue Jeanne d'Arc 76 000 Rouen

*Pour nous contacter ou nous rejoindre, écrivez à :*  
[grcontact@hotmail.com](mailto:grcontact@hotmail.com)